

L'Ami Creusois



Pour la Une de ce premier numéro nous avons évidemment prévu de célébrer la naissance de notre nouvelle association !

Les faits sont venus bousculer cette intention légitime et c'est donc plus sobrement que nous dédions cet « Ami Creusois N° 1 » à Guy Descoursière. C'est lui en effet qui l'a ainsi baptisé quelques jours avant de nous quitter, le 20 janvier à 11 heures.



Rendez vous page 5 pour l'hommage à Guy Descoursière.



Directeur de la Publication : Jean Geneton
Rédacteur en Chef : Jacques Aulanier

Dépôt légal : n° 03/00003 – TGI Guéret
Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris
Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013

Adresse postale :

Le Planchadeau - 23460 Saint-Pierre-Bellevue
06 23 23 94 94

contact@lesamisdelacreuse.fr

www.lesamisdelacreuse.fr

Siège social : C/o La Maison du Limousin
30 rue Caumartin - 75009 PARIS

PLUS D'INFO :

- **L'association**
- **Adhésions**
- **Cotisations**

**Rendez-vous en
dernière page**

Sommaire

La Une	1
L'édito du Président Prochaines manifestations	2
Notre Association L'Ami Creusois	3
AG du 17 janvier Guy Descoursière	4 - 5
Le Banquet d'hiver des Creusois de Paris	6 - 7
Visite du Sénat Du côté du WEB	8 - 9
Hommage au Docteur Hindermayer	10 - 11
Les patois de la Creuse	12
Le sort d'Adolphe	13
Contes de l'Eschaliér : Les Cahiers	14
La Chronique Littéraire	15
Nos partenaires Notre Association	16



ÉDITO.

**Chers Amis de la Creuse,
chers Creusois de Paris,**

L'UNION , c'est fait !!!

Oui ! « Les AMIS de la Creuse » et « Les CREUSOIS de Paris » ont fusionné le jeudi 17 janvier 2013 à la suite d'une assemblée générale à laquelle tous les adhérents des deux associations avaient été convoqués.

Les statuts de la nouvelle association « Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris » ont été votés à l'unanimité. Ils ont été aussitôt déposés à la Préfecture.

Ils rappellent les buts de faire connaître et promouvoir les richesses et le patrimoine de la Creuse, son histoire, ses traditions, ses personnalités et ses activités dans tous les domaines.

Poursuivre et développer les liens amicaux entre les originaires et tous les amis de la Creuse, tels sont aussi les objectifs de cette nouvelle association à laquelle vous adhérez.

Rassembler la *Diaspora Creusoise* dont les membres peuplent depuis des siècles tous les départements français, voici un vœu que j'aimerais concrétiser au plus vite. C'est pourquoi, je compte sur vous, chers Amis, pour nous faire connaître l'adresse de compatriotes qui pourraient partager nos buts et nous rejoindre.

Jean GENETON
Président

**COTISATIONS 2013
PENSEZ-Y MAINTENANT**

Voir le bulletin de renouvellement en dernière page

NOS PROCHAINES MANIFESTATIONS

Printemps 2013 :

A la demande de nombreux adhérents nous allons programmer une nouvelle visite du SENAT. Comme cette visite ne pourra pas avoir lieu avant l'été, nous vous préparons une sortie de remplacement au musée du vin à Paris(*).

Rappelons qu'une croisière sur le Rhône a été organisée en ce début d'année. Elle aura lieu du 2 au 6 avril. Il reste encore quelques places disponibles. S'adresser à :

Gérard Ducroizet 03 44 57 92 11

Été 2013 :

En juillet : Comme les années précédentes, sortie découverte sur le thème, *Les Atouts de la Creuse*.*).

En Août : Le traditionnel banquet d'été des Creusois de Paris avec visite du patrimoine (*).

(*) *Le détail de ces manifestations ainsi que les modalités d'inscriptions vous seront communiqués ultérieurement.*

P.S. Tenez-vous au courant de toutes nos manifestations en consultant régulièrement notre site web : www.lesamisdelacreuse.fr

NOTRE ASSOCIATION

Le 17 janvier, une nouvelle association est née !

Les adhérents des Amis de la Creuse et des Creusoises de Paris ont pris une grande décision en approuvant le projet de fusion et les statuts qui leur étaient proposés par leurs présidents respectifs.

Le 19 janvier, ces statuts étaient déposés à la Préfecture.

Les souhaits des assemblées générales de 2012 sont enfin réalisés. Nous voici tous rassemblés, tous membres de l'association « Les Amis de la Creuse-Les Creusoises de Paris », avec nos 2 noms reliés par un trait d'union !

Nous avons un Conseil d'Administration plus large (30 membres) et un Bureau plus fort (14 membres) donc des moyens et une énergie renforcés :

§ Pour faire connaître et promouvoir les richesses, le patrimoine et les atouts de la Creuse.

§ Pour mener à bien nos nombreux projets et manifestations tant en Creuse qu'en Ile de France et aussi dans d'autres régions.

§ Pour diffuser un bulletin enrichi de contributions toujours plus nombreuses et diversifiées,

§ Pour développer encore et encore notre site Internet,

§ Pour élargir le réseau de nos adhérents et de nos partenaires.

Et depuis cette date historique, le Bureau s'est réuni à plusieurs reprises : les tâches ont été réparties, les équipes se sont constituées, les idées ont fusé, les échanges n'ont pas cessé tant par écrit, par mail que par téléphone. Apprendre à mieux se connaître pour travailler ensemble plus efficacement.

Mais pour une telle association de plus de 400 membres, il y a des nécessités administratives qui s'imposent à nous.

Identité graphique à créer, mises au point avec les banques et les assurances, dépôt de la marque « L'Ami Creusoise » nom de votre nouveau bulletin, etc...

Relations avec les autorités creusoises, avec la presse, avec les associations diverses que nous fréquentons : tout cela implique une grande mobilisation et tous ont répondu présent.

Et maintenant notre nouvelle association est en ordre de marche. Forts de nos héritages nous entamons une nouvelle aventure qui va se partager avec tous nos adhérents.

Et tout cela amicalement, joyeusement et dans la bonne humeur !!!

Jean GENETON
Président

		Année 2013
Association loi 1901		
CARTE ADHERENT - N°		
Prénom - NOM : ...		
L'Adhérent	Le Trésorier	
contact@lesamisdelacreuse.fr		www.lesamisdelacreuse.fr
Votre nouvelle carte Adhérent. Dimensions 105 x 74 mm		

L'AMI CREUSOIS

Après avoir passé au crible une cinquantaine de noms qui avaient suscité, au mieux, des « oui, pourquoi pas ? », notre ami Guy Descoursière, d'une « reprise de volée », nous a propulsé « L'Ami Creusoise ». Après 2 secondes de silence, les membres du bureau, unanimes, ont plébiscité ce nouveau nom (what else ?) qui contient notre héritage génétique mais qui nous fixe aussi une grande exigence pour la promotion de la Creuse, dans un style chaleureux et décontracté. Amical.

Voici donc notre bulletin N° 1 dans ses nouveaux habits bleus et verts, les couleurs de la Creuse, avec un graphisme dépouillé et transparent, mis au point pas à pas, en décembre et janvier, avec les contributions des membres du bureau.

Ce N° 1 sera certainement un « collector » !

Nous avons aussi rassemblé une solide équipe de rédaction composée de Monique Ducroizet, Monique Maume et Jacques Aulanier.

Et plus que jamais nous faisons appel à la bonne volonté des « plumes » pour nous confier des histoires, des anecdotes et des contes, des hommages à des Creusoises célèbres, ou pas, dont les talents contribuent à la renommée de la Creuse, et aussi des rubriques sur divers sujets, comme le patois par exemple.

Vous le comprenez, nous allons tout faire pour vous offrir un bulletin qui soit un bon Creusoise et qui devienne naturellement votre Ami.

Jacques AULANIER

ASSEMBLEE GENERALE de FUSION des DEUX ASSOCIATIONS « LES AMIS DE LA CREUSE » et « LES CREUSOIS DE PARIS »



A la tribune, sont représentés - *selon la photo, de G à D* - MM Gérard Ducroizet et Guy Descoursière, vice président et Président des Creusois de Paris, puis MM Jean Geneton, René Bonnet et Serge Poulénat, Président, 1er et 2ème vices présidents des Amis de la Creuse.

Le jeudi 17 janvier 2013 à 14 heures, plus de 80 personnes adhérentes des deux associations sont réunies dans la salle Despagnat à la Fédération du Bâtiment Grand Paris afin de débattre sur les statuts en vue de la fusion des deux associations.

Après avoir remercié l'assistance de sa présence, M. Descoursière ouvre la séance par un résumé des activités de son association depuis sa création en 1931 et affirme son accord de fusion entre les deux associations amies.



Guy Descoursière et Jean Geneton

Puis, M. Jean Geneton prend la parole et signale que les cinq personnes de la tribune ont un point commun: elles ont toutes des rapports avec les entreprises du Bâtiment. « **Nous sommes tous Creusois et retraités qui se connaissent et s'apprécient** » ajoute-t-il!

Il rappelle les divers contacts entre les responsables des deux associations et cite Jean-Pierre Bourret et Camille Pinaud, les anciens présidents des Amis de la Creuse, qui avaient déjà engagés des pourparlers restés sans suite. En se regroupant, nous serons plus forts pour mieux rassembler la diaspora creusoise d'Ile de France et d'ailleurs, nous pèserons plus lourd auprès des interlocuteurs communaux ou départementaux dans le cadre de nos manifestations et nous aurons ainsi de meilleures prestations pour nos adhérents.

Ensuite, selon l'ordre du jour, Jean Geneton procède à la lecture des quatorze articles des nouveaux statuts qui sont donnés à débattre. Deux/trois mots à ajouter et les statuts sont soumis au vote de l'assemblée qui les approuve à l'unanimité moins une abstention.

En rappel:

l'adresse du siège social de la nouvelle association est à La Maison du Limousin à Paris : 30, rue Caumartin - 75009 Paris

la correspondance est à adresser au domicile en Creuse du président Geneton : Le Planchadeau - 23460 Saint-Pierre-Bellevue

la cotisation est conservée à 25 euros pour 2013.

Il y aura une Assemblée Générale de chaque association pour clôturer les comptes et procéder à leur dissolution.

Les deux listes d'administrateurs proposés par chaque ancienne association, soumises au vote, sont acceptées à l'unanimité.

La nouvelle composition du Bureau est adoptée à l'unanimité par les administrateurs.



Gros plan au cours du pot au Club des Entrepreneurs

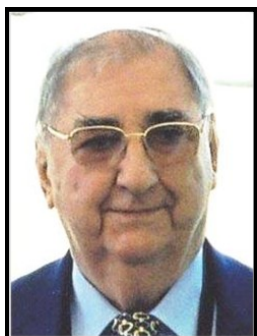
Plus personne ne demandant la parole, l'Assemblée est close à 15h30.

Nous sommes invités à la collation offerte au Club des Entrepreneurs de la Fédération du Bâtiment.

A l'issue de la collation, Guy Descoursiere confie à son vice-président Gérard Ducroizet : « *Mission accomplie* ».

Lucienne AUBRY

HOMMAGE à Guy Descoursière



J'ai appris samedi 19 janvier qu'il avait été transporté à l'hôpital Saint Joseph pour une hémorragie cérébrale et le lendemain dimanche à 11 heures, Guy Descoursiere avait quitté ce monde. Notre ami Guy a regagné le Paradis des maçons de la Creuse où se reposent tant de nos ancêtres.

Guy Descoursiere est né le 21/11/1930 à Guéret et a été élevé

par son grand-père dans une ferme de la commune de Chénérailles. Il a fait ses études à Felletin, dans cet établissement bien connu, là où étaient formées les légions de maçons qui ont irrigué de leur dynamisme nombre d'entreprises de maçonnerie de toute la France.

Il a fait brillamment ses classes dans une entreprise d'origine creusoise, l'entreprise DEGAINE à Paris, avant de fonder sa propre entreprise avec des anciens de Felletin et nommée bien entendu « La FELLETINOISE ».

Je me rappelle que début 1964 visitant pour des travaux l'hôpital Saint Louis avec mon père, il me présenta à Guy qui surveillait avec attention la démolition de la monumentale cheminée de la chaufferie de l'hôpital. C'était un jeune chef d'entreprise qui montrait toute sa responsabilité pour la sécurité de ses compagnons.

J'ai suivi en tant que professionnel la carrière de Guy, un collègue, un aîné, qui est devenu président de la Chambre syndicale des entreprises de maçonnerie de la région parisienne et de la Chambre d'apprentissage de la maçonnerie, béton armé et pierre de taille, gérant l'établissement de Felletin qu'il connaissait bien. Il devint à la suite, président de la Fédération Parisienne du Bâtiment et à ce titre vice-président de la Fédération Nationale du Bâtiment. Il a aussi été membre de la FIEC, Fédération Internationale des Entreprises de Construction.

Il était passionné par la formation qu'il a contribué à développer pour tous les emplois de l'Entreprise du Bâtiment. « Le savoir apporte la liberté » disait-il souvent.

Au début des années 2000, j'ai été élu pour lui succéder - dix années après la fin de son mandat - à la tête de la Chambre de la Maçonnerie. Je me suis mieux rendu compte de la valeur du bénévolat que ça représente et de la valeur de ses engagements..

Guy Descoursiere était un sage, très discret sur sa vie personnelle. Nous savons cependant qu'il avait eu l'immense douleur de perdre ses deux fils. C'était un travailleur acharné qui continuait d'assister à de multiples réunions d'où on pouvait toujours retirer quelque chose de positif à son contact.

J'ai toujours admiré sa simplicité, sa force tranquille de travail et de conviction ainsi que sa fidélité en amitié. Je citerai une des dernières phrases qu'il a confiée à Gérard Ducroizet, son vice-président, en quittant notre pot d'amitié, jeudi 17 janvier, juste après cette fusion réussie :

« Mission accomplie ! » On ne saurait mieux dire.

Vous, mes Amis, vous savez combien il a aimé cette association, Les Creusois de Paris, qu'il présidait depuis huit ans après avoir été pendant quelques années le trésorier du président Thomas. Vous savez tout ce qu'il a fait pour cette association, en somme pour vous.

Guy Descoursiere était chevalier dans l'ordre National du Mérite et chevalier des Palmes Académiques.

Si la tristesse nous étreint, pensons à sa famille et à ses proches.

Un grand homme qui a marqué sa profession !

Un grand homme qui a marqué cette association !

Un grand homme nous a quittés !

Jean GENETON
Président

LE BANQUET D'HIVER DES CREUSOIS DE PARIS

La perte de notre président et ami Guy Descoursière nous avait laissés désemparés et « orphelins ». A une semaine de la date du repas qu'il avait lui-même organisé avec nous, et même si le cœur n'y était pas, nous avons décidé de maintenir cette manifestation. Des proches consultés nous ont conseillé en ce sens.

Ce 27 janvier a donc vu se réunir dans les salons de la gare de l'Est de nombreux Creusois de Paris, Amis de la Creuse et amis de tous. L'apéritif se déroula dans le calme suivant la stupéfaction et la tristesse de ceux qui découvraient la disparition de Guy que tous avaient pu apprécier pendant ses années de travail au sein de l'association.

Danielle Lechapt, Jean et Monique Maume, Jacques Legros, qui tous ont travaillé sans compter pour que cette manifestation puisse avoir lieu dans les meilleures conditions possibles. Merci aussi à Micheline Chollet qui nous a permis d'accéder aux documents indispensables à l'organisation de cette journée.



Jean Geneton et Gérard Ducroizet

La parole est donnée à notre ami Jean Geneton, président de l'association des Amis de la Creuse, avec laquelle les Creusois de Paris avaient finalisé avec Guy la fusion dans la confiance et l'amitié.

Jean nous a rappelé les grands points qui ont marqué la vie de Guy Descoursière, depuis sa naissance en Creuse en 1930, ses études à Felletin, la création de son entreprise parisienne de maçonnerie : - La FELLETINOISE -, la présidence de la Chambre Syndicale de Maçonnerie parisienne, de la Chambre d'apprentissage, l'administration de l'EMB de Felletin, la présidence de la Fédération Parisienne du Bâtiment... Cette vie si remplie, dans un souci permanent de formation des jeunes, s'est interrompue brutalement, alors qu'il œuvrait encore sans répit pour son idéal. Son action discrète et efficace manquera à tous.

Il était passionné par la formation qu'il a contribué à développer pour tous les emplois de l'Entreprise

C'était un travailleur acharné qui continuait d'assister à de multiples réunions d'où on pouvait toujours retirer quelque chose de positif à son contact.

Un grand homme qui a marqué sa profession !

Un grand homme qui a marqué cette association !

Un grand homme qui nous a quittés !

Après une minute de silence recueilli, le repas commence. Les mets sont appréciés et les vins choisis délient les langues et font un peu oublier les moments d'émotion précédents.

Vers la fin du repas, la parole est donnée à notre président d'honneur Michel Balmas, qui bien que peiné de la disparition de son ami Guy Descoursière, a bien voulu nous honorer de sa présence.



A l'apéritif les conversations vont bon train

Nous avons pu admirer les œuvres photographiques artistiques de notre ami Georges Delangle, exposées dans l'entrée des salons, où les fleurs à profusion rendaient comme un hommage à notre président disparu. Encore merci à lui d'animer ainsi fidèlement nos manifestations.



L'exposition de photos de Georges Delangle

Dès l'entrée dans la salle de restaurant, Gérard Ducroizet rendit un hommage sobre et ému à Guy Descoursière, remerciant Jean Geneton pour son soutien sans réserve en cette période difficile ainsi que nos amis Georges et



Les convives attentifs pendant l'intervention de Michel Balmas

Monsieur Balmas est le fondateur, directeur et animateur de l'ECOTEC, sise à Cergy. Cette école est issue de la tradition centenaire de l'Ecole St Lambert créée en 1889 et que M. Balmas a d'ailleurs un temps dirigée. La vocation de l'ECOTEC est de promouvoir un enseignement technique supérieur de haute qualité dans le domaine de l'Economie, des Techniques et de l'Ingénierie de la construction. Un projet encore plus ambitieux de campus est à l'étude sur le site de Lamorlaye, dans l'Oise. Pour en arriver à ce résultat, Michel Balmas a connu une carrière sans cesse remise en question dans un souci permanent de parfaire la formation des jeunes vers un emploi et une spécialisation gratifiants. Les anecdotes ponctuant le récit de sa carrière nous ont montré avec humour que la vie réserve bien des surprises là où on ne les attendrait pas ! Merci à Michel Balmas de nous avoir fait partager un peu de ses souvenirs.

Les vendeuses de billets de tombola passent ensuite parmi les convives. Merci à tous ceux qui participent à la réussite de cette tombola, donateurs et acheteurs, qui nous permettent d'assurer ainsi l'équilibre financier de la journée.

L'orchestre Madeline assure une animation de qualité dans le respect du souvenir de Guy, mais pour le bonheur des danseurs pour qui cette journée est aussi celle de la détente.

Cette année est celle des dernières fois. En effet, les Creusois de Paris seuls organisaient la journée. L'année en cours sera celle des premières fois !

De par leur volonté commune, est née une nouvelle association :

Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris

Les prochaines manifestations seront donc organisées par la nouvelle association et ce journal est le n°1 du nouveau journal, joliment baptisé par notre regretté président :

L'Ami Creusois

Cette réunion douce-amère a été une réussite grâce à vous tous. Merci aux présidents des associations amies, Gérard Fernandez, pour Tarn et Paris, André Caffy, pour les Amis de Martin Nadaud, bien sûr Jean Geneton pour les Amis de la Creuse maintenant si proches. Et merci à Gérard Ducroizet qui, vice-président, a su reprendre « au vol » les clés de l'association et assurer pour un temps la continuité de l'action de Guy, un grand président. Il a marqué de son empreinte notre association et il reste dans nos esprits et dans nos cœurs. Merci, Guy.



Un aperçu de la salle de restaurant

Monique DUCROIZET

Merci aux généreux donateurs de lots pour la tombola

La Société « La Martiniquaise » et M. Moreigne.

Le Musée de la Mine de Bosmoreau les Mines - le Vélo rail de Bosmoreau les Mines - le Scénovision de Bénévent l'Abbaye - le Parc aux Loups des Monts de Guéret - la Maison de Martin Nadaud de Soubrebost - l'Ecomusée Tuilerie de Pouligny de Chéniers - les Editions de la Veytizou - L'Association pour la Sauvegarde du Vieux Crocq - le château de Boussac -

l'Espace Monet Rollinat de Fresselines - le Labyrinthe des Monts de Guéret - l'Espace Eugène Jamot de St Sulpice les Champs.

M. Descoursière - M. Fernandez de l'Association Tarn et Paris - M. & Mme Bousquet - M. & Mme Tixier - M. Chavignaud - Mme Aubry - Mme Chollet - M. & Mme Ducroizet - M. & Mme Maume - et ceux que nous avons pu oublier et qui nous en excuseront.

VISITE DU SENAT

Sur invitation de Monsieur Jean-Jacques Lozach, Sénateur, Président du Conseil Général de la Creuse, nous étions conviés à la visite du SENAT le vendredi 15 février 2013. Près de 40 personnes étaient présentes, rue de Vaugirard, avec un intérêt évident pour beaucoup. Notre hôte étant retenu en Creuse par une réunion du Conseil Général, nous sommes accueillis par son attaché parlementaire au Sénat, Monsieur Damien Bizot

Ensuite un guide prend le groupe pour une visite détaillée.



L'entrée rue de Vaugirard

Un peu d'histoire, pour comprendre le PALAIS DU LUXEMBOURG, siège du Sénat.

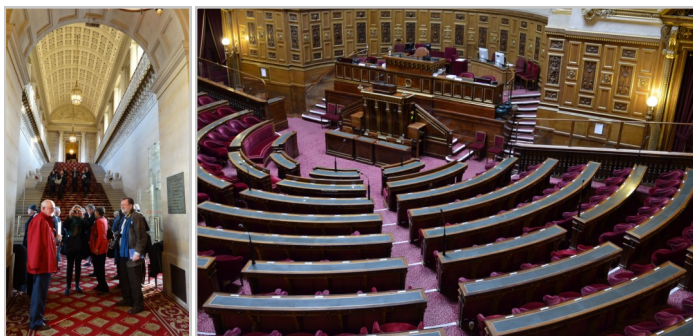
Après la mort de son époux Henri IV, Marie de Médicis achète le Petit Luxembourg à Monsieur François de Luxembourg, duc de Piney (*c'est aujourd'hui la résidence du président du Sénat*). La reine florentine souhaitait se rapprocher d'amis italiens et préférait ce quartier plus tranquille et plus sain que le Louvre. A partir de 1615, elle se fait construire par Louis-Salomon de Brosse un palais de style Renaissance, qui devait lui rappeler le palais de son enfance, et dont la façade est la copie du palais Pitti à Florence, en Italie, par ses saillies ornementales de style toscan.

Le palais passa ensuite entre les mains de plusieurs propriétaires nobles.

Lors de la Révolution, le palais devient bien national en 1792. On y installe une prison où furent détenus, notamment, Camille Desmoulins, Danton, le peintre David (il a peint son seul tableau de paysage, celui qu'il voyait de sa fenêtre -au Louvre aujourd'hui-). Le palais fut vidé de ses collections d'art, les 24 toiles de Rubens qui visaient à renforcer la légitimité de l'italienne Marie de Médicis se trouvent au Louvre.

Une demeure royale devenue palais de la République.

Pour répondre à ses nouvelles fonctions, le palais fut complètement réaménagé par l'architecte Jean-François Chalgrin. Il remplaça les anciens appartements de la reine par la salle des huissiers et l'ancienne galerie des Rubens par l'actuel escalier d'honneur. Il fut considérablement



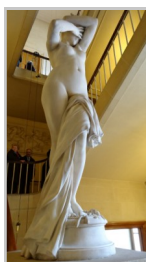
L'escalier d'honneur et le grand hémicycle

agrandi à partir de 1834. Le nouvel architecte, Alphonse de Gisors, lui adjoint une nouvelle façade identique à la précédente, avancée de 31m sur le jardin et réalisa le grand hémicycle pour recevoir les 346 sénateurs, ainsi que la bibliothèque décorée par Delacroix.

La visite. Après avoir franchi l'imposante porte d'entrée, elle débute dans la cour d'honneur où le guide commente l'arrivée de Marie de Médicis et la construction du palais.



La cour d'honneur



Nous entrons dans le bâtiment pour rencontrer tout de suite, au pied de l'escalier, une jolie statue de femme nue dont tout nouveau sénateur doit « caresser la fesse » droite où gauche, selon son parti politique, pour avoir, dit-on, une chance de réussite dans sa fonction. Photos !!!...

Nous admirons la salle du Livre d'Or avec ses riches peintures murales sur toile et sur bois au plafond.

C'est superbe!



La salle du livre d'or



La buvette des parlementaires

Entracte. Nous retrouvons M. Bizot à la buvette des parlementaires où une coupe est offerte par notre sénateur M. J. J. Lozach. Premières et bonnes impressions partagées par le groupe!

l'hémicycle pour l'ouverture de la séance publique. Nous terminons notre circuit intérieur par la descente du très bel escalier d'honneur, cela satisfait les amateurs de photos.

On se quitte dans la cour d'honneur. Notre guide stylé et sympathique est chaleureusement félicité.

Nous percevons déjà les satisfactions dans le groupe : c'était une belle initiative.

Il nous manquait notre « gentil organisateur habituel », indisponible.

Merci également à madame Solange Bertrand, attachée parlementaire en Creuse et responsable de l'agenda de notre sénateur.

Après cette aimable récréation, nous reprenons les corridors et traversons des salles toutes aussi magnifiques les unes que les autres, dont l'immense Salle des conférences, l'Hémicycle



Les loges du public

lambrissé et orné de statues monumentales. Assis dans les loges du public, on a l'illusion d'assister à une séance publique, tant notre guide est brillant. Retour par la Salle des conférences pour détailler les peintures et les sculptures, héritage du Second Empire, et aussi le trône de Napoléon

Ier, en bois doré et riche tapisserie. Nous arpentons un long couloir aménagé en Galerie des Bustes, utilisé par le président du Sénat qui, entre deux haies de gardes républicains, se rend dans



« La photo de famille »
en descendant l'escalier d'honneur



La salle des conférences

Lucienne AUBRY

DU CÔTÉ DU WEB

Notre site WEB est accessible à tous les visiteurs. Notre porte leur est ouverte !

Mais si, en entrant, vous vous identifiez ; alors vous pourrez aller un peu plus loin. Et si vous êtes reconnu comme adhérent de notre association on vous montrera encore plus de choses, bien sûr ! Pour cela il faut d'abord « créer un compte » : c'est gratuit et c'est tout simple :

Allez sur le site, www.lesamisdelacreuse.fr, cliquez sur « Accueil » puis sur « Aide » puis sur « Comment créer un compte sur ce site ». Ensuite vous suivez les instructions qui s'affichent.



Hommage au docteur Hindermeyer

En 2011, *Les Amis de la Creuse* ont perdu un adhérent et un ami : le docteur Hindermeyer, décédé le 29 septembre. Sa disparition nous attriste beaucoup : c'est lui qui nous avait fait connaître le professeur Grancher et permis d'organiser des hommages qui font partie des plus brillantes manifestations culturelles de l'association *.

Son père, Léon Hindermeyer, né d'une famille modeste à Paris, vint s'installer à Aubusson après la Grande Guerre, s'y maria, et y créa un commerce de peaux brutes qui prit un important développement : des bureaux furent implantés à Paris, Moscou et New-York.

Président de la chambre de commerce de la Creuse, membre du Comité directeur des régions économiques de Limoges et Clermont-Ferrand, il s'impliqua notamment dans le développement des relations ferroviaires de la région.

Il fut un candidat radical-socialiste malheureux aux élections sénatoriales de 1938.

Son fils Jacques, né à Aubusson en 1920, effectue ses études secondaires au Collège Stanislas, puis à la Faculté de médecine de Paris.

Atteint de poliomyélite, il va faire sa rééducation à New-York, tout en y continuant ses études. Il se spécialise dans la médecine physique et la rééducation.

Durant la seconde guerre mondiale, il fait partie des services médicaux des Forces de l'Air alliées en 1944 et des services médicaux présents lors de la libération des camps de concentration de Vaihingen am Enz et de Dachau en 1945.

Installé à Paris, son œuvre foisonnante est tout entière consacrée à la spécialité dans laquelle il s'est engagé. Il en devient un pionnier, tant en France qu'au Moyen Orient.

Citons quelques unes de ses différentes fonctions en France :

- Directeur du 1^{er} centre de traitement orthopédique de la poliomyélite à l'hôpital des Enfants Malades ;
- Directeur d'enseignement clinique à la Faculté de médecine ;
- Enseignant à l'Ecole de chirurgie en ce qui concerne les amputations ;
- Médecin-chef de l'Institut national de réadaptation créé par le Ministère de la Santé ;
- Auteur d'un programme d'enseignement à l'usage des médecins et des rééducateurs physiques ;
- Créateur de la première école d'ergothérapie ;
- Expert près la Cour d'appel de Paris...

Il réalise plusieurs films sur les différents types de prothèses et leur application dans les amputations et les

* *Les anciens membres de l'association Les Creusois de Paris qui ne connaissent pas la vie, l'œuvre et les hommages rendus au professeur Grancher peuvent consulter le Cahier n° 9 que je lui ai consacré.*

déformations congénitales ou acquises, occupe des postes dans des commissions nationales ou mondiales pour la recherche et l'évaluation des handicaps, organise des congrès nationaux ou européens, un cours en Afrique, et collabore à diverses publications dans des revues spécialisées (plus de 200 articles).

Une partie de son activité s'est aussi déroulée au Moyen Orient.

Nommé titulaire de la 1^{ère} chaire de médecine physique à la Faculté française de Beyrouth, il collabore avec Le Corbusier pour dessiner les plans d'un hôpital spécial conçu pour la rééducation des personnes handicapées. Après la mort de Le Corbusier, il s'entoure d'architectes et d'ingénieurs pour construire un hôpital semblable à Alep, en Syrie.

Jusqu'à ces dernières années, il était encore appelé de temps en temps dans ces deux villes pour résoudre certaines difficultés. Ces déplacements le fatiguaient beaucoup car ses difficultés de locomotion, séquelles de son ancienne poliomyélite, s'aggravaient avec le temps.

Toutes ces importantes activités lui avaient valu de figurer, alors que sa carrière était loin d'être terminée, dans un ouvrage publié à New-York, qui recensait les 500 meilleurs anciens étudiants étrangers dont le dévouement et les réalisations avaient honoré leur pays, et que l'on trouve à la bibliothèque *World Wide* (Vaste Monde).

DR. JACQUES LUCIEN L. HINDERMEYER

Rehabilitation Medicine Specialist
Paris, France

Professor Jacques Lucien Louis Hindermeyer was born in Aubusson in the Creuse region of France, a well known center of tapestry, on October 14, 1920. During his medical studies in Paris, he was affected by poliomyelitis. He then went to the US for retraining at Bellevue Medical Center in New York, under Professor Howard A. Rusk. This was the starting point for his specialization in Physical Medicine and Rehabilitation. Since that time, he has worked to demonstrate that with the physically handicapped, the most important thing is not the handicap itself, but the remaining capabilities, and enabling the invalids to get out of bed and work.



For this purpose, Dr. Hindermeyer became a pioneer in this specialty in France and the Middle East. He organized the first European congress (with Claude Gaudé in Tours) on medical electronics with transmissions of the external examinations being transmitted to the US through an American satellite provided by the US Headquarters during the Vietnam War. Dr. Hindermeyer later organized the International Congress of Prosthesis in Paris in 1961. He has published more than 150 articles in various specialized magazines. Among his publications, some of the most important are his thesis, entitled *About Patients' Rehabilitation after motor deficiency - Medical Psychological Social Problems. The Muscular Check-up*, and a New York

Voici le début de la biographie de Jacques Hindermeyer, avec sa photo de jeune étudiant.

Le docteur Hindermeyer n'en oubliait pas pour autant sa région d'origine. C'est ainsi qu'il avait présenté, avant la nôtre, une exposition de tapisseries d'Aubusson dans la chapelle de la Sorbonne et, en 2002, à la mairie du VI^e arrondissement, une exposition intitulée *Grancher et Pasteur*, avec le concours de l'Institut Pasteur, de la Fondation Grancher et de la mairie de Felletin. Ce fut pour moi comme pour la plupart des visiteurs une révélation et un constat : le professeur Grancher était un des plus grands

Creusois de tous les temps et il était méconnu de la plupart de nos concitoyens ! **

Je décidai donc à mon tour de m'intéresser à sa vie et à son œuvre. Le docteur Hindermeyer, que j'avais rencontré à l'exposition, m'introduisit à l'Institut Pasteur et à la Fondation Grancher, me présenta au professeur Dubacq, directeur de la Maison de Cuba et par ailleurs directeur des études scientifiques à l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm. Ces rencontres me furent d'un précieux secours pour écrire des articles d'abord et organiser ensuite avec le concours des *Amis de la Creuse*, des *Creusois de Paris* et des *Amis de Martin Nadaud* les remarquables hommages de Paris et de Cambo-les-Bains.



Une partie des participants après le repas à la Maison Internationale de la Cité Universitaire.
En haut, à gauche, le D^r Hindermeyer et Mme Pinaud n'échappent pas à la bonne humeur générale.

Le docteur Hindermeyer avait adhéré aux *Amis de la Creuse* et participait, malgré ses difficultés de locomotion, à certaines de nos manifestations. Nous l'avions vu pour la dernière fois en 2010, à la Maison du Limousin, lorsque Jean-Jacques Lozach présentait *Les atouts de la Creuse au XXI^e siècle*.

Il me téléphonait souvent et je lui rendais visite dans son vaste appartement donnant sur le boulevard Saint-Germain, naturellement décoré de tapisseries d'Aubusson.

Il avait encore de multiples activités au sein d'associations que souvent il présidait.

C'est ainsi que durant de nombreuses années il avait été président des *Anciens élèves du Collège Stanilas*, très actifs puisqu'ils avaient, entre autres, fait construire un bâtiment pour agrandir l'établissement.

Il m'avait convié au brillant hommage qui lui avait été rendu lorsqu'il avait mis fin à cette présidence, et au cours duquel on lui avait offert... une tapisserie d'Aubusson !

Convité aussi à une manifestation d'une association franco-libanaise qu'il présidait : de brillants orateurs avaient

analysé la situation passée et actuelle du Liban, avec toutes les difficultés inhérentes à son histoire tumultueuse, avec des perspectives d'avenir qui ne se sont hélas pas réalisées, et ceci devant un auditoire de 500 personnes !

En dehors du milieu médical, il avait connu beaucoup de personnalités. Par exemple, il avait été l'ami du célèbre créateur de tapisseries d'Aubusson Dom Robert : il lui avait rendu service en des périodes difficiles et il le recevait lorsqu'il quittait le monastère d'Encalcat pour venir à Paris visiter des expositions.

C'était, de plus, un homme charmant, fidèle dans ses amitiés.

Fidèle aussi à la Creuse, en particulier à Aubusson et à Felletin, où se trouvent encore des membres de sa famille (sa sœur avait épousé le docteur Chausselat).

Je l'avais vu en juin 2011, fatigué, mais très lucide. Hélas, après un séjour dans sa maison de l'Île d'Yeu, il fut hospitalisé et décéda à son domicile. Il est inhumé au cimetière du Père Lachaise.

Les Américains ont rendu un brillant hommage à cet éminent praticien pionnier de la médecine rééducative. A notre tour, plus modestement, mais très chaleureusement, témoignons-lui notre admiration et notre reconnaissance.

Admiration pour son exceptionnelle carrière professionnelle.

Reconnaissance pour nous avoir fait connaître d'abord, aidé ensuite à promouvoir la mémoire du professeur Grancher, et d'une façon générale s'être intéressé aux manifestations culturelles que nous avons organisées.



Le docteur Hindermeyer (en costume clair) prononçant son allocution dans le grand salon de la Maison de Cuba. A sa droite, le professeur Dubacq.

** *Malgré un ouvrage du D^r Jacques Roussillat, publié en 1989 par la Société des Sciences Naturelles et Archéologiques de la Creuse.*

Les "patois" de la Creuse : *lundi* et *diluns*

La toponymie est un élément important pour connaître les différences dialectales entre le nord et le sud de la Creuse(1). Elle n'est pas la seule, l'étude de la forme des noms est aussi révélatrice. Par exemple, la façon de nommer les jours est un marqueur entre le marchois parlé dans la moitié nord de la Creuse (Montaigut-le-Blanc, La Souterraine, Boussac, Evaux, etc.) et les dialectes nord-occitans parlés dans le sud du département (le limousin à Grand Bourg, Bénévent et Bourgneuf et le haut-marchois parlé à Aubusson, Chénérailles, etc.). Ce marqueur est aussi observable entre le Sud de la France qui a conservé l'ordre des mots du latin alors que dans le Nord du pays il s'est inversé : *dies lunae* qui signifie "jour de la lune" est devenu *diluns* en langue d'oc et *lundi* en langue d'oïl (*lunae dies*). L'anglais a aussi inversé l'ordre des mots avec *monday* (moon + day) alors que le catalan emploie lui aussi *diluns*.



La lecture de l'*Atlas linguistique de la France* de J. Gilliéron et E. Edmont est sur ce point révélateur. La forme d'oïl a été relevée dans tous les points d'enquête placés dans le Croissant marchois qui couvre un espace comprenant une partie de la Charente, de la Vienne, de la Haute Vienne, de l'Indre, de l'Allier et bien sûr de la Creuse avec *lundi* à Dun-le-Palestel et à Lavaufanche. Le domaine où est parlé le marchois va former en quelque sorte la limite par rapport à la langue d'oc (nord-occitan limousin, haut-marchois et auvergnat). En effet, la règle au sud du Croissant comme à Saint Junien et Limoges (87), à Saint-Dizier-la-Tour et Auzances (23), à Pontgibaud, Monton et Thiers (63), c'est l'emploi du *diluns* d'oc.(2)
L'*Atlas linguistique du Limousin et de l'Auvergne* va

confirmer ce constat : dans la zone linguistique marchois, *lundi* est employé à Anzème, Nouzerolles, Saint-Sylvain-Bas-le-Roc. Les études réalisées sur place vont dans le même sens : *lundi* est utilisé à Gartempe et Saint-Sylvain-Montaigut(3), *mercredi* à Fleurat où il se prononce /mécridi/(4). Dans tout le canton de Saint Vaury, on retrouve *jeudi*, *vendredi* et *samedi*(5)

Quelques communes appartenant à la zone d'oc vont subir l'influence du marchois comme par exemple Lussat, Grand Bourg, Rougnat, ou bien encore Saint Laurent et vont employer *lundi*. Mais la norme en sud Creuse (dialectes limousin et haut-marchois), c'est *diluns*. Il est très majoritairement utilisé avec bien sûr quelques différences de prononciation. *Diluns* s'observe ainsi à Basville, Gioux, Sardent, Saint-Georges-la-Pouge, Saint Goussaud, Saint Moreil, etc.

On peut faire exactement le même constat pour la Haute Vienne : la Basse Marche où est parlé le marchois va employer *lundi* comme à Fromental ou Peyrat-de-Bellac. Des communes placées à la limite langue d'oc/marchois comme Blond vont faire de même. Mais dans la partie limousine de la Haute Vienne, à Couzeix, Cussac, Dournazac, La Meyze, Meuzac, Nedde, Saint-Martin-de-Jussac, Saint-Vitte-de-Briance, etc., on retrouve majoritairement *diluns*.

Jean-Michel MONNET-QUELET

(1) Cf. Bulletin des Amis de la Creuse N° 50 (mars 2012), Jean-Michel Monnet-Quelet, *Les "patois" et les noms de lieux en Creuse : Las Betoullas et las Bessas*

(2) Seuls quelques rares points de l'ALF situés dans la zone linguistique d'oc et directement au contact du marchois vont eux aussi utiliser *lundi* comme par exemple ChateauPonsac (87) et Cressat (23)

(3) Nicolas Quint, *Grammaire du parler occitan nord-limousin marchois de Gartempe et Saint-Sylvain-Montaigut*, 1996,

(4) Gilbert Pasty, *Glossaire des dialectes marchois et haut limousin de la Creuse*, 1998

(5) Jean-Michel Monnet-Quelet, *Le marchois, enquête sur un patois parlé en Creuse*, 2010

« LE SORT D'ADOLPHE »

J'ai dans l'oreille le cri du cochon qui savait !

Février aiguisait ses couteaux.

On invitait le tueur à la veillée qui décidait du sort d'Adolphe en consultant un vieux calepin vert, lustré par le temps. Ne changeait-il jamais d'année ?

« J'ai bien le vendredi, mais c'est un vendredi ! (sic) Alors ce sera le 15, un mardi. »

Il mouillait le crayon fushiné sur sa langue, pour marquer le jour fatidique et le nom de la famille ; puis refermait son carnet de bourreau avec un élastique à chaussettes.

On ne discutait pas la date, on s'arrangerait.

L'imposant gaulois, au cou large et puissant, à la moustache fournie, roussie, arrogante, aux petits yeux clairs et pénétrants, tendait déjà son verre au tonton, qui, dépossédé, anéanti, se tassait dans un silence épais. Les femmes, arrêtées entre deux mailles, semblaient elles aussi perdues dans quelques pensées, ourdies, sombres.

Pas un enfant ne bronchait.

Alors une bûche s'écrasait dans l'âtre, un des chiens se levait pour tourner sur lui-même. L'émotion s'était dissipée. On remplissait les verres, les tasses. Les femmes reprenaient leurs histoires, moins enjouées peut-être.

Le quinze, tôt au matin, amenait avec un vent froid et sec, la grande Clémence et ses mains en battoir. Le nez glacé, la pèlerine croisée sur la poitrine et nouée dans le dos ; un grand tablier gris « le devant » et son grand cœur à l'ouvrage.

Le gaulois tapait déjà dans les volets avec son bâton, formalisé de ne pas trouver une maison en bataille à six heures du matin.

Mais chacun avait son plan de vol, l'engrenage bien huilé ; nous atterrissions tous à 8 heures dans la cour, par respect pour notre cochon.

Alors un cri strident, un cri d'enfant, perçait la nuit et reperçait la nuit. D'abord cri de peur, puis de désespoir et enfin de résignation.

Tous les insectes nocturnes attardés autour de la lampe au-dessus de l'entrée, se dispersaient puis revenaient scandant la douleur en une danse macabre.

Nous sympathisions, droits, tendus, en un respectueux silence.

Le plus dur était derrière nous.

Je perçais une boîte de sardines vide avec une pointe et un marteau, la rage au bout du poignet, pour racler la peau du cochon quand elle serait grillée.

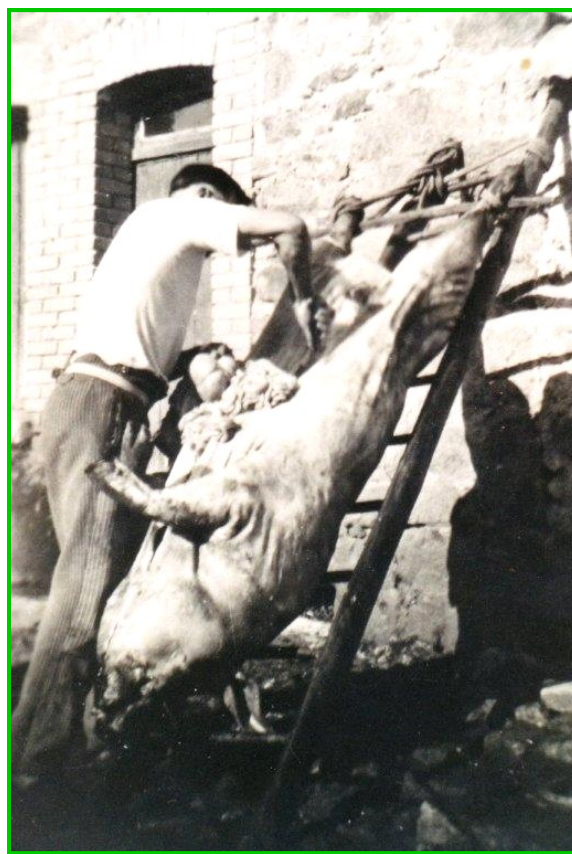
Les marmites d'eau bouillaient, pendues aux crémaillères dans les cheminées, sur le gaz, la cuisinière.

La Clémence, les manches retroussées, grattait les boyaux sur une planche au-dessus d'un cuveau. La blancheur étonnante et la rondeur de ses bras contrastaient avec ses mains rouges et carrées, non sans rappeler le saindoux.

Plus loin, une autre femme montait le hachoir ; rapide, experte et maigre.

Là, on épluchait les oignons pour les boudins.

Une chaude odeur d'entrailles vous suivait jusqu'au dehors où le froid vif piquait le nez et vous serrait les tempes. Des effluves de grillé vous croisaient par endroit.



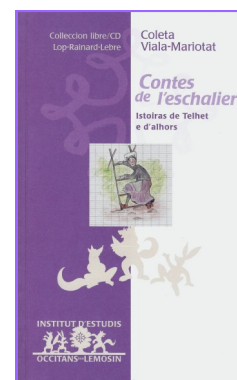
Au fond de la cour, sur une sorte de triangle, pendu par les pieds, la tête en bas, appuyé contre le mur à 45 degrés, notre cochon fendu, écartelé, n'était plus que viande qui devait cailler dans le froid en un dernier salut irrespectueux : le Duce.

Cette journée longue et laborieuse reverrait demain le tonton sur les routes, faraud, avec deux paniers remplis de boudins, de rôtis, et beaucoup d'amitié, noués dans un grand torchon de fil blanc.

Guy MARCHADIER

CONTES DE L'ESCHALIER

Avec l'aimable autorisation de Coleta Viala-Mariotat



La Mère Tisou

« Pioutas ! Pioutas ! Petits, petits, petits !... ».

Tiens, c'est la mère Tisou qui soigne ses poules ... Elle ne leur donne qu'un repas par jour, le soir, pour les faire rentrer au poulailler ! Elles arrivent à la volée... la blanche, la rousse, la noire... quatre... six neuf... elles sont bien douze avec le coq !

La mère Tisou, je l'entends toujours dire qu'elles lui coûtent cher ses poules. Elle achète le blé chez Bébert, il n'est pas donné !... Heureusement, elles lui pondent quelques œufs, ça la dédommage, ça l'entretient...

« Pioutas ! Pioutas ! Venez manger mes petites ! »

La voici qui sort de son fournil avec sa boîte remplie de froment qu'elle répand à travers la cour !...

« Pioutas ! Pioutas ! Allez, mangez, mangez bien !... Régalez-vous !... Remplissez votre jabot ! »

Je m'approche pour voir la boîte qui sert de mesure, mais, est-ce possible ? C'est... une boîte à sardines, un petit modèle !...

Pas besoin de vous dire que la ration de la journée est vite engloutie ! Elle ne fait pas long feu ! Régalez-vous, remplissez votre jabot, si vous pouvez en attraper !



La Mair Tison

« Piotas ! Piotas ! Pitits, pitits, pitits »

Ten... Qu'es la mair Tison que sunha sas polas, 'la l'i balha mas a minjar 'na vetz per jorn, le ser, per las rassarar dins le juc !... 'Larriven a la volada... La blencha, la rossa, la negra... Quatre... Sieus... Nòu ... ! en a ben dotze, a' que le jau !

La mair Tison, i' l'entende totjorn dire que 'las l'i còsten char sas polas, l'achapta le blat chas Bebert, au n'es pas balhat !... Eirosament, 'las l'i fan quauques uòus, quò la desdomatja, quò l'entretien !...

« Piotas ! Piotas ! Venetz minjar mas pitas ! »

La veiqui que seurt de son forniu a' que 'na boïta remplida de frument que 'la lança a travers la charriera !...

« Piotas ! Piotas ! Allez, minjatz, mlnjatz bien !... Regalatz vos ! Forratz vos en ! »

I' maprepche per veire la pita boïta que servia de mesura, mas, es-quò possible ?... Qu'es... 'na boïta de sardinas, le pitit modele !...

Pas besoenh de vos dire que la racion de la jornada es viste englotida ! 'La ne fai pas long fuec ! Regalatz vos, forratz vos en si vos podetz ne'n atrapar ! !

LES CAHIERS des Amis de la Creuse

N° 1 René VIVIANI, député de Bourgneuf, président du Conseil, premier ministre du Travail

N° 2 La FEUILLADE, maréchal de France

N° 3 Pierre BOURDAN – Jean de la FONTAINE

N° 4 Les chemins de fer Creusois

N° 5 La Famille QUINCAUD

N° 6 Jules MAROUZEAU, membre de l'Institut de France

N° 7 Parc Naturel de MILLEVACHES

N° 8 Hospitaliers et Templiers en Creuse

N° 9 Le Professeur Joseph GRANCHER

N° 10 Tristan L'HERMITE et Amédée CARRIAT, à 3 siècles de distance 2 grands hommes de lettres creusois

N° 11 François DENHAUT, inventeur de l'hydravion à coque

Vous pouvez les commander au siège de l'association au prix unitaire « Adhérents » de 6,00 € (Non adhérents : 8,00 €) -hors frais d'envoi-

LA CHRONIQUE LITTÉRAIRE DE ROBERT GUINOT

-« La Creuse pendant la Seconde guerre mondiale », collectif, Le Puy-Fraud éditeur, 20 € (avec cahier photos de 30 pages).

Cet ouvrage qui constitue un hommage à René Castille, résistant et historien, résulte de la volonté de l'Association pour la recherche et la sauvegarde de la vérité historique sur la Résistance en Creuse. Guy Avizou, Christophe Moreigne et Pascal Plas ont, en complément des recherches de Castille, cerné méthodiquement la vie des Creusois durant ces années noires. Ils se sont intéressés aussi bien à la politique qu'à l'économie et surtout à l'évolution de la société. Ce livre qui constitue, dans son genre, une première. Il permet de redécouvrir l'action courageuse de personnalités oubliées ou méconnues.

-« Le silence », Jean-Guy Soumy, éditions Robert Laffont, 18 €.

Avec son nouveau roman, le romancier de Masbaraud-Mérignat navigue dans le temps (de la Seconde guerre mondiale à aujourd'hui) et dans l'espace (du Plateau de Millevaches à la Californie). Il nous embarque, dans un roman foisonnant, sur les pas d'une femme en colère qui s'estime trahie par le suicide de son mari, un mathématicien de renom international. Elle n'aura de cesse d'en découvrir la véritable personnalité. Dans ce livre bien maîtrisé, dont la dernière partie a pour cadre Aubusson et surtout le Plateau de Millevaches, il est question de la quête d'identité et de ses racines, du poids de l'histoire, de la création intellectuelle, de l'autisme, le tout entre poésie et mathématiques.

-« 180 jours dans le ciel d'Afrique », Jean-Luc Allègre, éditions Allègre, 20 €.

Il a fallu six mois à Jean-Luc Allègre et à trois compagnons de voyage pour traverser onze pays africains, d'est en ouest, en parapente, paramoteur... Jean-Luc Allègre, originaire de Crocq, vit à La Réunion. Voici un livre de souvenirs et l'évocation de somptueux paysages. Une belle aventure touristique et humaine.

-« Le garçon qui parlait au loup », Lucie Leprêtre, XO Jeunesse, 19,90 €.

La plus jeune romancière de France habite un village de la commune de Mérinchal. Elle a publié son premier roman à l'âge de 12 ans. Quatre ans ont passé. Elle lui donne un prolongement qui peut se lire indépendamment du premier. Le jeune public mais aussi les autres lecteurs se délecteront du petit indien et de son loup, dans de grands espaces. Lucie possède une imagination hors normes.

-« Les romans de la Renaissance », Alexandre Dumas, éditions Robert Laffont, Bouquins, 32 €.

Trois romans (« Ascanio », « Les deux Diane »,

« L'horoscope ») marqués par la Renaissance, mis ici en perspective et analysés par Claude Schopp, grand spécialiste de Dumas. Schopp s'intéresse à la paternité d'œuvres écrites en collaboration (la reproduction partielle de manuscrits d'Ascanio est évocatrice). Des rires et encore davantage de douleurs. De quoi avoir une pensée pour le général Espagne, cher aux Aubussonnais, ami du père d'Alexandre.

-« Emile Boutmy, le père de Sciences Po », François et Renaud Leblond, éditions Anne Carrière, 18 €.

Laurent Boutmy, le père d'Emile, était l'ami d'Emile de Girardin. Comme lui, il acheta une maison dans la campagne

de Bourgneuf. Comme lui, il s'essaya à la politique dans ce coin de France dont il réclamait une véritable desserte ferroviaire. Cet essai, très documenté, établi par deux descendants du père de Sciences Po, va bien au-delà de la simple biographie et de l'histoire de Science Po. Il éclaire l'histoire de « La Presse », le journal qui a modernisé les médias grâce à Emile de Girardin et Laurent Boutmy, deux disciples de Rousseau.

-« Georges Pompidou, lettres, notes et portraits, 1928-1974 », éditions Robert Laffont, 24 €.

Dans ce gros livre marqué par le témoignage d'Alain Pompidou, le fils du président, et la préface de son biographe, Eric Roussel, on pénètre véritablement la personnalité de Pompidou, président épris de culture, courageux jusqu'au bout. On rencontre également Pierre Juillet, Creusois de Vallière, et conseiller politique, éminence grise du Cantalien. Une approche renouvelée qui, avec le recul du temps, prend sa pleine signification.

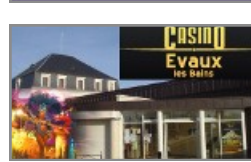
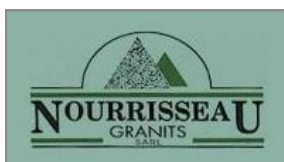
-« Ladivine », Marie Ndiaye, éditions Gallimard, 21,50 €.

Prix Fémina pour « Trois femmes puissantes », Marie Ndiaye publie en ce début d'année un magnifique roman, « Ladivine ». C'est un livre de pleine maturité, une histoire de femmes et une intrigue fluide qui se renouvelle constamment, servie par la beauté et la fluidité de l'écriture, en prise avec le concret. Magistral.

-« La tentation d'Antoine », Jean-Paul Mari, éditions Robert Laffont, 20 €.

Le journaliste du Nouvel observateur traite dans ses livres des drames humains résultant de conflits internationaux. Un grand reporter, blessé lors d'une embuscade en Afghanistan, sort d'un long coma. Il a tout oublié. Il part en quête de son passé. Avec une histoire d'amour à la clef.

NOS PARTENAIRES sont des amis de la Creuse : *Supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.*



Si cette rubrique vous plaît
Et si vous souhaitez vous aussi montrer votre logo sur notre site Web et dans notre bulletin, merci de nous contacter à :
contact@lesamisdelaCreuse.fr
Et n'hésitez pas à passer le mot à vos amis !



LES AMIS DE LA CREUSE-LES CREUSOIS DE PARIS

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations « Les Amis de la Creuse » fondée en 1991 et « Les Creusois de Paris », fondée en 1931, notre Association a principalement pour but la promotion des arts et des traditions rurales

à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres, et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

**Retrouvez nous sur
le Web**

www.lesamisdelaCreuse.fr

Vous aimez la Creuse ? Nous aussi ! Alors, rejoignez-nous !!!

Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (À découper ou à recopier)

Mme, Mlle, M. Prénom NOM Téléphone E-mail		Profession : Adhérent : 25,00€	Date :/...../..... Signature
Ligne 1 Ligne 2 CP VILLE	Adresse résidence principale	Autre adresse	Règlement par chèque à l'ordre de : Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris A adresser à : Jean GENETON Le Planchadeau 23460 St-Pierre-Bellevue
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin			